



les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 057 Novembre 2015

revue mensuelle et gratuite
sur le thème du chemin de Compostelle
les spécialistes de la santiagothérapie...

Photo de Patrick Levieil

- pour nous faire parvenir un article
- nous envoyer une photo,
- poster un commentaire
- émettre une opinion,
- raconter une expérience
- partager un témoignage
- avancer une idée
- pour vous abonner
- pour vous désabonner
- pour abonner un ami
- pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site www.chemindecpostelle.com
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite
et même fortement recommandée.

→ ✉ zoreilles@chemindecpostelle.com

Sommaire

- Editorial
- Le voyage de Stéphanie - épisode 4
- Oups... Protestations de Christiane François
- Nous partons... (suite du Zoreilles d'octobre)
- L'âne et l'Aubrac vous emmènent à Compostelle
- Suite du scandale de Saint-Privat-d'Allier
- 1000 mains à la pâte
- Savoir déjeuner
- Perdu de vue
- Banc spécial sac de pèlerin
- Une belle histoire dans la montagne de Roncevaux
- L'Hospitalité sur les chemins
- Association sur les Chemins Rouen Chartres
- La Confrérie Fraternelle des Jacquets de France
- Objet perdu
- Conférencier cherche cravate
- Notre ami poète Guy Galichon vous demande...
- Jardin du Souvenir
- L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 14
- Les miam-miam-dodo 2016 nouveaux arrivent



→ Editorial

Après la tuerie qui a ensanglanté la capitale, il est quelquefois difficile de prendre la parole et de prononcer des mots qui aient un sens. Les réseaux sociaux ont fonctionné à plein régime depuis deux semaines, et les copies de copies de copies de courriels s'amoncellent dans la boîte aux lettres. J'y ai trouvé quelques phrases écrites par un illustre inconnu, qui se reconnaîtra sans doute, et que je remercie d'avoir parlé vrai. Cet homme a dit :

« Quelque chose est allé de travers. Nous avons envie de croire que chaque génération allait apporter sa sagesse souvent acquise dans les épreuves et que le chemin suivi verrait la réalisation d'une promesse de vie ouverte aux autres en paix et dans le partage.

Nous avons cru que l'Europe incarnait cet avenir, était le laboratoire d'une façon de vivre ensemble entre peuples dans le respect mutuel. Nous pensions naïvement que les conflits dans d'autres parties du monde ne pouvaient aller qu'en diminuant. L'Histoire ne pouvait connaître qu'un sens.

Les événements récents sur notre sol nous incitent à revoir la copie. Rien n'est jamais acquis à l'homme. Nous sommes même à contre-courant du message dont est issu cette affirmation. Combien nos sociétés ignorent que sans la colonne vertébrale de la transcendance, ce doigt qui montre le ciel, rien ni personne ne peut tenir debout »

Dans le ciel de l'église de Sarria, sur la photo ci-dessus, flotte un drapeau tricolore. Il ne symbolise pas le nationalisme, ou le rejet de ceux qui n'ont pas les mêmes couleurs.

Il rappelle simplement que la république française s'est construite autour d'idéaux de liberté, d'égalité et de fraternité.

Il rappelle que la Révolution de 1789 n'a pas éclaté par hasard, mais parce qu'une caste nobiliaire et ecclésiastique voulait maintenir ses privilèges envers et contre tout.

Il rappelle que les valeurs fondatrices de la République n'ont pas été données voici deux siècles, mais durement acquises, et que

Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site www.chemindecpostelle.com à la rubrique "Les Zoreilles"

les zoreilles du chemin

tous les royaumes d'Europe se sont alors ligués pour étouffer dans l'œuf cette idée incongrue que les Hommes pouvaient enfin vivre libres et être respectés, quelle que soit leur religion, leur opinion et l'état de leur fortune, et que chacun pouvait avoir sa chance.

Ce drapeau rappelle aussi, comme le dit le texte, que rien n'est jamais acquis, que toute chose demande des efforts, que le bonheur n'est pas un droit inaliénable qui tomberait du Ciel, mais un devoir des parents envers leurs enfants.

Le pèlerin sait bien tout ça, lui qui, au lieu de prendre l'avion pour quelques centaines d'euros, prend le Chemin pour aller à l'extrémité de l'Espagne, vers Saint Jacques de Galice. Il y va à pied, marchant chaque jour, accumulant les lieues et quelquefois les ampoules, oubliant le confort de sa vie d'avant pour vivre simplement, pratiquer la charité envers ses frères pèlerins, remonter le moral de l'un et s'épancher dans les bras d'un autre. Et cette somme d'efforts l'emmène un matin, ébloui de bonheur, sur la praza do Obradoiro. De sa vie il n'oubliera alors la joie et la fierté qui le submergent à cet instant.

Notre vie d'Hommes et de Femmes est ainsi faite, tel un long pèlerinage, d'efforts constants et répétés, pour apprendre un métier, élever nos enfants, épargner le nécessaire. Cette somme d'efforts n'est pas un chemin de croix, c'est simplement la Vie.

Je ne peux résister au plaisir de vous proposer ci-dessous un texte merveilleux, un texte qu'on devrait apprendre par cœur dans toutes les écoles, un texte qu'on devrait commenter en classe, un texte qui devrait s'afficher en bandeau tournant dans les commissions des lois. Un texte qu'un certain Jésus de Galilée ne renierait certainement pas. Il s'agit de la Constitution du 24 juin 1793.

A l'heure où de jeunes hommes de 30 ans, après avoir commis mille petits délits jamais punis, se sont armés de Kalachnikov pour aller tirer sur leurs frères, il serait bon de relire ce texte et de se demander si nous ne sommes pas allés trop loin dans les Droits et avons quelque part en chemin oublié les Devoirs. Il serait bon de se demander à quel moment le coup de pied au cul salvateur n'a pas été donné.

Que ceux que les 35 articles de ce texte ennuieraient passent immédiatement à la page 3 des Zoreilles.

Pour les autres, qui auront la patience de lire jusqu'au bout, tentez désormais, chaque fois que vous voyez un règlement stupide ou une loi castratrice, de les rapporter à l'article correspondant de ce texte fondateur du vivre-ensemble. Et si la personne qui est en face de vous le prend de haut, mettez-lui sous le nez l'article 35 et propulsez-la dans le plus proche abreuvoir.

Eventuellement jetez-lui une bouée par fraternité...

« Le peuple français, convaincu que l'oubli et le mépris des droits naturels de l'homme sont les seules causes des malheurs du monde, a résolu d'exposer, dans une déclaration solennelle, ces droits sacrés et inaliénables, afin que tous les citoyens, pouvant comparer sans cesse les actes du gouvernement avec le but de toute institution sociale, ne se laissent jamais opprimer, avilir par la tyrannie ; afin que le peuple ait toujours devant les yeux les bases de sa liberté et de son bonheur ; le magistrat la règle de ses devoirs ; le législateur l'objet de sa mission. En conséquence, il proclame, en présence de l'Être suprême, la Déclaration suivante des droits de l'homme et du citoyen »

Article premier - Le but de la société est le bonheur commun. Le gouvernement est institué pour garantir à l'homme la jouissance de ses droits naturels et imprescriptibles.

Article 2 - Ces droits sont l'égalité, la liberté, la sûreté, la propriété.

Article 3 - Tous les hommes sont égaux par nature et devant la loi.

Article 4 - La loi est l'expression libre et solennelle de la volonté générale ; elle est la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse ; elle ne peut ordonner que ce qui est juste et utile à la société ; elle ne peut défendre que ce qui lui est nuisible.

Article 5 - Tous les citoyens sont également admissibles aux emplois publics. Les peuples libres ne connaissent d'autres motifs de préférence, dans leurs élections, que les vertus et les talents.

Article 6 - La liberté est le pouvoir qui appartient à l'homme de faire tout ce qui ne nuit pas aux droits d'autrui ; elle a pour principe la nature ; pour règle la justice ; pour sauvegarde la loi ; sa limite morale est dans cette maxime : Ne fais pas à un autre ce que tu ne veux pas qu'il te soit fait.

Article 7 - Le droit de manifester sa pensée et ses opinions, soit par la voie de la presse, soit de toute autre manière, le droit de s'assembler paisiblement, le libre exercice des cultes, ne peuvent être interdits. La nécessité d'énoncer ces droits suppose ou la présence ou le souvenir récent du despotisme.

Article 8 - La sûreté consiste dans la protection accordée par la société à chacun de ses membres pour la conservation de sa personne, de ses droits et de ses propriétés.

Article 9 - La loi doit protéger la liberté publique et individuelle contre l'oppression de ceux qui gouvernent.

Article 10 - Nul ne doit être accusé, arrêté ni détenu, que dans les cas déterminés par la loi et selon les formes qu'elle a prescrites. Tout citoyen, appelé ou saisi par l'autorité de la loi, doit obéir à l'instant ; il se rend coupable par la résistance.

Article 11 - Tout acte exercé contre un homme hors des cas et sans les formes que la loi détermine, est arbitraire et tyrannique ; celui contre lequel on voudrait l'exécuter par la violence a le droit de le repousser par la force.

Article 12 - Ceux qui solliciteraient, expédieraient, exécuteraient ou feraient exécuter des actes arbitraires, sont coupables et doivent être punis.

Article 13 - Tout homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

Article 14 - Nul ne doit être jugé et puni qu'après avoir été entendu ou légalement appelé, et qu'en vertu d'une loi promulguée antérieurement au délit. La loi qui punirait des délits commis avant qu'elle existât serait une tyrannie ; l'effet rétroactif donné à la loi serait un crime.

Article 15 - La loi ne doit décerner que des peines strictement et évidemment nécessaires ; les peines doivent être proportionnées au délit et utiles à la société.

Article 16 - Le droit de propriété est celui qui appartient à tout citoyen de jouir et de disposer à son gré de ses biens, de ses revenus, du fruit de son travail et de son industrie.

Article 17 - Nul genre de travail, de culture, de commerce, ne peut être interdit à l'industrie des citoyens.

Article 18 - Tout homme peut engager ses services, son temps ; mais il ne peut se vendre ni être vendu ; sa personne n'est pas une propriété aliénable. La loi ne reconnaît point de domesticité ; il ne peut exister qu'un engagement de soins et de reconnaissance, entre l'homme qui travaille et celui qui l'emploie.

les zoreilles du chemin



Article 19 - Nul ne peut être privé de la moindre portion de sa propriété sans son consentement si ce n'est lorsque la nécessité publique légalement constatée l'exige, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

Article 20 - Nulle contribution ne peut être établie que pour l'utilité générale. Tous les citoyens ont le droit de concourir à l'établissement des contributions, d'en surveiller l'emploi, et de s'en faire rendre compte.

Article 21 - Les secours publics sont une dette sacrée. La société doit la subsistance aux citoyens malheureux, soit en leur procurant du travail, soit en assurant les moyens d'exister à ceux qui sont hors d'état de travailler.

Article 22 - L'instruction est le besoin de tous. La société doit favoriser de tout son pouvoir les progrès de la raison publique, et mettre l'instruction à la portée de tous les citoyens.

Article 23 - La garantie sociale consiste dans l'action de tous pour assurer à chacun la jouissance et la conservation de ses droits ; cette garantie repose sur la souveraineté nationale.

Article 24 - Elle ne peut exister, si les limites des fonctions publiques ne sont pas clairement déterminées par la loi, et si la responsabilité de tous les fonctionnaires n'est pas assurée.

Article 25 - La souveraineté réside dans le peuple ; elle est une et indivisible, imprescriptible et inaliénable.

Article 26 - Aucune portion du peuple ne peut exercer la puissance du peuple entier ; mais chaque section du souverain assemblée doit jouir du droit d'exprimer sa volonté avec une entière liberté.

Article 27 - Que tout individu qui usurperait la souveraineté soit à l'instant mis à mort par les hommes libres.

Article 28 - Un peuple a toujours le droit de revoir, de réformer et de changer sa Constitution. Une génération ne peut assujettir à ses lois les générations futures.

Article 29 - Chaque citoyen a un droit égal de concourir à la formation de la loi et à la nomination de ses mandataires ou de ses agents.

Article 30 - Les fonctions publiques sont essentiellement temporaires ; elles ne peuvent être considérées comme des distinctions ni comme des récompenses, mais comme des devoirs.

Article 31 - Les délits des mandataires du peuple et de ses agents ne doivent jamais être impunis. Nul n'a le droit de se prétendre plus inviolable que les autres citoyens.

Article 32 - Le droit de présenter des pétitions aux dépositaires de l'autorité publique ne peut, en aucun cas, être interdit, suspendu ni limité.

Article 33 - La résistance à l'oppression est la conséquence des autres droits de l'homme.

Article 34 - Il y a oppression contre le corps social, lorsqu'un seul de ses membres est opprimé. Il y a oppression contre chaque membre lorsque le corps social est opprimé.

Article 35 - Quand le gouvernement viole les droits du peuple, l'insurrection est, pour le peuple et pour chaque portion du peuple, le plus sacré des droits et le plus indispensable des devoirs.

→ Le voyage de Stéphanie - épisode 4

Jeudi 7 août 2014 – Saugues - Chanaleilles

Courte étape aujourd'hui.

J'aurais aimé faire étape et dormir au Sauvage, gîte renommé propriété du Conseil général de Haute-Loire, situé sur le plateau du Sauvage. Seul hébergement possible à 25 km à la ronde, il est victime de son succès, j'ai donc dû m'arrêter dormir à la ferme du Falzet, 7 km avant le Sauvage.

Je déconseille. L'insalubrité du lieu, les chambres étroites partagées, les dessus de lit sales, les sols crasseux, les sanitaires indigents, les poubelles de sanitaires pas vidées depuis trop longtemps, et les mouches, les mouches, les mouches, proximité d'élevage bovin et fromagerie familiale obligent.

Heureusement mes compagnons d'étape, l'Allemand de Cologne, deux Rémois, quatre Bordelais, me font bien rigoler au dîner et m'allègent avec humour, aidés par un vin de pays gouleyant et une omelette aux cèpes délectable, de la pesanteur indigente du lieu.

Je n'osais pas poser les pieds à terre, je n'osais pas m'allonger sur le lit... Je crois que j'ai dormi (essayé de dormir) en apnée et toute habillée, maintenue éveillée par les ronflements, pets, et le goutte-à-goutte du robinet du lavabo de la salle de bains au joint défec-tueux...

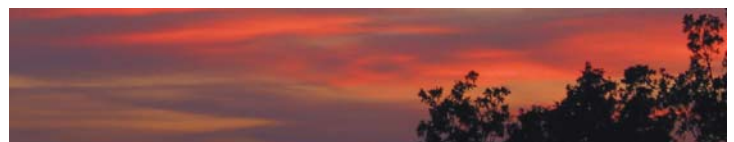
C'est ça le chemin, la liberté de ne réserver qu'au dernier moment là où l'on va dormir, ou ne pas dormir. Des surprises, le chemin réserve des surprises. A nous de nous adapter. Tous les soirs, il nous faut consulter le guide des gîtes, refuges et autres hébergements possibles, téléphoner, jusqu'à trouver une place, sans savoir où l'on va tomber, quel niveau de confort ou d'inconfort. C'est ça le chemin : se déconnecter de ses propres croyances et idées reçues sur le confort ou l'inconfort !

« La marche c'est une anarchie, la plus belle façon d'échapper aux diktats, de braver les interdits. Sylvain Tesson »

→ Oups... Protestations de Christiane François

Notre amie Christiane, qui envoie souvent aux Zoreilles de bien belles choses, ne s'est pas reconnue dans l'article du Zoreilles d'octobre intitulé "Faut pas abouser". L'humour lui en a paru peu humoristique...

Nous envoyons à Christiane des brouettes pleines d'excuses et ferons fouetter bougrement fort le scribe inconséquent et provocateur, voire un peu fatigué de la fumette, qui a pondu un soir d'égarément de pareilles horreurs... Et la supplions, à genoux sur des cailloux pointus, de continuer à nous alimenter de ses textes et photos...



les zoreilles du chemin



→ Nous partons...
(suite du Zoreilles d'octobre)

Dimanche 9h08 (ou presque) : ultime photo sur les marches de la cathédrale, cette fois est la bonne, nous entamons notre pérégrination : direction le GR avec un premier dénivelé

montant d'environ 250 mètres en moins de cinq kilomètres nous séparant de La Roche ; il fait vite chaud, je me félicite de nos sessions préparatoires.

Le sac à dos devient lourd, l'eau ne manque pas, l'humeur est joyeuse, recueillie, attentive aux charmes de la nature et de l'ambiance. Quelques regards complices lors de dépassements inhérents à des différentiels d'allures de marche. Nous préservons nos forces avec quatre kilomètres par heure. Ça monte, ça descend, ça remonte ; nous avançons dans la terre, les cailloux ou sur le goudron, mais nous avançons !

Ce soir, parmi les jonquilles sauvages, au gîte La Barbelotte de Montbonnet, nous dormons. Un autre gîte avait été pressenti mais par hasard, il est fermé exceptionnellement ce jour-là ! tant mieux, car nous sommes allés le voir par curiosité et, dans notre subjectivité, il est moins attrayant que celui où nous sommes reçus. Le hasard vous dis-je...

Lundi 9h08 (ou plus exactement on voudra bien faire semblant de le croire...) : nous repartons, frais et dispos, selon l'expression consacrée. Il est vrai que nos corps semblent s'accommoder de notre train de progression et du poids de nos fardeaux.

Cap sur le Lac de l'Œuf » où pas une goutte d'eau ne subsiste, il s'agit désormais d'une tourbière. Le Chemin est systématiquement remarquablement bien balisé et il en sera ainsi presque à cent pour cent tout au long de notre parcours. Notre GPS de randonnée fonctionne donc essentiellement tant pour relever nos traces et alimenter à posteriori une analyse des dénivelés et distances, que pour refaire à domicile les trajets précis avec un logiciel de visualisation genre Google-earth.

Mais pour l'heure, il s'agit d'avancer et d'être vigilants aux aléas climatiques. La forêt puis les champs de lentilles se succèdent. Un Allemand nous rattrape après la première délicate descente avant Saint-Privat. Quelques bribes de vocabulaire scolaire, un échange d'amabilités et nous laissons ce fugace compagnon de route conserver son allure en optant pour un arrêt dans la boulangerie du village. Rochegude nous attend pour le pique-nique.

Une table, deux bancs, mais les places sont déjà prises ; j'ai déjà vu ces têtes-là quelque part ce matin. Qu'importe, la chapelle est juste au-dessus, l'endroit est agréable, l'herbe sèche et nous allons profiter du panorama pour satisfaire l'estomac, les yeux et l'esprit. « Mens sana in corpore sano ».

A la reprise cela se gâte : tout d'abord le raidillon est encore plus pentu que le matin, des racines et des rocs multiplient les traquenards... et voilà que la pluie puis une courte grêle nous tombent dessus. Heureusement, à peine le temps d'étrener poncho et k-way que les intempéries cessent, mais pas les difficultés du chemin.

Toutefois, c'est avec sérénité que nous atteindrons notre nouvelle étape au nom prédestiné, le Repos du pèlerin à Monistrol-d'Allier.

Une douche, quelques remises en ordre du sac, un moment de récupération et vient l'heure du souper dans une tablée collective de moins de dix personnes. On papote, on s'enquiert des informations éventuelles des uns et des autres sur la météo... avant d'aller se coucher ; demain 7h, debout !

Et c'est ainsi qu'un rituel quotidien se met en place : debout, déjeuner, rangement, mise en route, pause, remise en route, arrivée à l'étape suivante, douche, détente, repas, dodo et on recommence...

Et de même, chaque soir, des commensaux s'essayent à l'espéranto ou au volapük dans des discussions anecdotiques, par exemple, avec un Japonais sur certaines qualités de Seiji Osawa (né le 1er septembre 1935 à Shenyang) ou, avec un affamé... de kilomètres, sur les variantes culinaires de l'aligot.

Curieux aréopage de pèlerins constitué au fil des jours à base de « Pieds-nus », « Jupette hollandaise », « Toulousaine punaisophile » ou autres sympathiques convives aimablement affublés par nous de pseudonymes aux gentilles connotations similaires.

Moult commentaires nous occupèrent ainsi à propos de lentilles redondantes, daube au sanglier, confiture de pissenlits, etc...

Dix premiers soirs sur le Chemin, dix opportunités d'emmagasiner de plaisants souvenirs, dix évocations nostalgiques de ces pèlerins et randonneurs attachants ou plein d'humour et, hélas, si vite perdus de vue ; mais tout autant, dix premiers agréables souvenirs, dix espérances de retrouvailles... un jour, peut-être, au détour d'un autre d'Estaing ?

Plus tard, nous sommes parvenus jusqu'au phare de Fisterra, mais c'est une autre histoire...

✉ podienis@online.fr

pour consulter nos photos : www.caminosantiago.online.fr



→ L'âne et l'Aubrac vous emmènent à Compostelle

Je pratique la randonnée depuis de nombreuses années. Il y a deux ans, j'ai fait le tour de l'Aubrac avec un âne, cela a été un moment inoubliable. A cette occasion j'ai découvert ce fameux GR 65 et j'ai tout de suite été pris par l'ambiance toute particulière de ce chemin.

Deux ans après je vais essayer de réaliser ce chemin (je dis bien essayer). Je pars du Puy en direction de Santiago le 4 mai prochain. Je prépare mon Compostelle depuis six mois. Je pars avec un sac de 5 kg et seul. Mon désir est de marcher sur le chemin le plus simplement possible, dans la sérénité, tout en étant ouvert le soir venu dans l'approche et l'écoute de l'autre. J'ai toujours pensé que nous avons beaucoup à apprendre des autres.

Jean Michel ✉ jeanmichel.louis4@gmail.com

→ Suite du scandale de Saint-Privat-d'Allier

• C'est toujours avec un grand plaisir que je lis votre journal. Le sujet du moment, sur lequel tous les pèlerins doivent se mobiliser, c'est cette histoire judiciaire digne d'un épisode stalinien. Vous avez bien documenté le sujet, que j'avais appris il y a quelques semaines, mais sans aucun des détails qu'on qualifierait de courtelinesques, si ce n'était le désastre qui est en train de se produire.

SVP tachez de collecter les adresses mails, facebook ou autres de ces tristes personnages (le plaignant et le procureur qui a autorisé la garde à vue et la saisie conservatoire) : car nous devons inonder de messages de plainte et d'incompréhension. Mais vous devez enquêter plus loin, car il s'agit de savoir s'il s'agit d'un cas très personnel lié au contexte local de Saint-Privat-d'Allier, ou d'une attaque en règle contre les accueils non commerciaux, chrétiens,

les zoreilles du chemin

donativo ou similaires. Ne serait-ce pas un équivalent de la guerre Taxis contre Uber ?

Car les accueils donativo sont plutôt rares en France (et en Espagne leur nombre diminue). La plupart des accueils en France (chemin du Puy, d'Arles et Vézelay que j'ai faits) sont soit des gîtes privés, soit des refuges municipaux. Les maires vont-ils être accusés de faire de l'hôtellerie clandestine ?

Sur le chemin Vézelay que je viens de parcourir, il y a 3 refuges en donativo gérés par l'association de Vézelay : ne risque-t-elle pas d'être accusée de travail clandestin, à cause des bénévoles qui, vus par la lorgnette admino-répressive, sont des gardiens - cuisiniers non déclarés ni payés sans repos dominical ; ou bien d'engranger des revenus commerciaux car les généreux pèlerins donnent certainement plus de 5 euros par nuit + repas ?

Guy Chabant ✉ postmaster@chabant.fr

• Bonjour Marie, Jean-Marc,

Je viens de lire l'éditorial des Zoreilles et je suis écoeuré par les comportements de certains personnages. Je ne comprend pas que des hommes politiques puissent être aussi mesquins..., il n'y a pourtant pas d'élections en vue.

Pour ce qui concerne la justice et le policier, ils ne font que leur travail, puisque plainte a été déposée, on ne peut rien leur reprocher.

En 2006, j'ai fait le chemin avec des amis et nous avons fait halte à Saint-Privat-d'Allier. Surtout ne lâchez pas prise, pour que les pèlerins puissent toujours être bien accueillis chez vous. Je ne peux que vous apporter ce petit soutien moral mais je souhaite que l'acharnement de certains hébergeurs cesse.

Guy Lerdung ✉ lerdunguy@aol.com

nlr : aux dernières nouvelles, les scellés auraient été enlevés des lits de l'hébergement, mais le mal est fait. Jean-Marc et Marie ont quitté Saint-Privat et une nouvelle famille leur succède. Souhaitons-leur un peu plus de chance, et prions tous ensemble pour quelques graines de bon-sens et d'intelligence tombent sur la tête et pénètrent dans le crâne de ceux qui ont initié, commis, encouragé et laissé prospérer ce forfait : empêcher une famille de pratiquer l'accueil une saison entière, dans sa propre maison (voir l'article 16 de la Constitution de 1793 ci-avant)

→ 1000 mains à la pâte

Une idée fabuleuse mise en place par l'office de tourisme de Lalbenque-Limogne sur le parcours du GR 65 dans le causse : réunir une armée de bénévoles, avec l'aide des associations de randonnée du secteur, pour réparer les outrages que le temps a infligés au Chemin. Et ça a marché ! Laissons parler Christelle et Delphine et un grand coup de chapeau à Guy Messal :



Un grand bravo aux 450 bénévoles qui ont participé à l'opération "1000 mains à la pâte pour le GR65" le samedi 3 octobre 2015, malgré une météo maussade.



C'est un grand succès pour les organisateurs, mais aussi pour le pays de Lalbenque-Limogne, et notre célèbre chemin de Saint-Jacques de Compostelle (classé Unesco) qui voit passer des milliers de marcheurs tous les ans.

Dès 8h30, consignes données, tout ce monde a rejoint les 60 chantiers sur tout le territoire communautaire. A midi, pique-nique sur le chemin, ou à l'abri pour certains... et après un après-midi toujours aussi convivial, la collation servie à 17h à Varaire a permis à tous d'échanger, et surtout de manifester le désir de recommencer cette agréable journée l'année prochaine ! On peut déjà prendre date pour le 8 octobre 2016

Quand on sait que quelques 10.040 mètres de chemin ont été débroussaillés et démaussés, 83 éboulements reconstruits et 704 mètres de murs restaurés, on peut être fiers de tous ces bénévoles qui ont donné une journée de leur temps pour que ce mythique chemin retrouve son lustre d'antan. Et que dire des éléments de patrimoine mis en valeur, tels puits, fontaines, cabanes, grangettes, bancs construits, etc ...

Bravo pour l'enthousiasme et l'entrain de tous. Quelle belle journée...

www.lalbenque.net

→ Savoir déjeuner

Souvenir d'une étape automnale sur le GR 65, dans le gîte de Fonteilles, peu après Estaing, où officie le maître des lieux Jean-Claude Vioulac.



L'homme ne supporte pas l'à-peu-près en matière de cuisine. Si le dîner fut exceptionnel, nous en avons encore les papilles toutes tremblotantes, que dire du petit-déjeuner ? Regardez simplement la photo de la table et vous comprendrez pourquoi la halte est célèbre chez la gent pèlerine.

L'Aveyron dans toute sa splendeur gustative...

Seule contrariété matinale : poliment, mais fermement, Jean-Claude a refusé de nous préparer une choucroute avant le départ. Nul ne peut être parfait...

→ Perdu de vue

Nous sommes à la recherche de Jean-Luc, du Doubs, qui est parti en mai 2015 d'abord à vélo puis à pied. Nous sommes trois pèlerins, Martine, Brigitte et Alphonse et l'avons croisé le 13 Juin à Condom au gîte Le Champs d'étoiles chez Anne-Charlotte. Il était en compagnie de plusieurs Québécois. Nous nous sommes revus sur le chemin et avons logé avec lui à Cirueña (en Espagne) le 4 juillet puis à Fromista le 10 juillet. Jean-Luc a dû arriver à Santiago vers le 25 juillet et comptait aller jusqu'à Fisterra où nous comptions le retrouver.

Brigitte et Alphonse ✉ brigitteblanc66@gmail.com

les zoreilles du chemin



→ Banc spécial sac de pèlerin

Quelle belle surprise, un vrai bonheur ! Entre Figeac et Espagnac-Sainte-Eulalie, après la source bleue sur le merveilleux chemin des buis. Un banc magnifique destiné au marcheur avec sac à dos et surtout aux pèlerins souvent surchargés..

L'idée est vraiment génial ...Pas besoin de retirer le sac. Tout est prévu pour qu'il se pose automatiquement sur l'arrière du banc.

Merci pour l'invention qui mérite vraiment d'être signalée.

Josette Junius ✉ josette.junius@hotmail.fr

→ Une belle histoire dans la montagne de Roncevaux

Début Juillet 2015

Une lettre m'arrive du Canada : l'adresse, le nom, me sont inconnus. Elle est écrite en anglais. La première phrase ne m'éclaire pas du tout. « on » me souhaite de bonnes vacances. Et puis avec la deuxième phrase tout s'éclaire.

Nous étions le 10 juin. C'était notre dernière étape sur le chemin, Saint-Jean-Pied-de-Port à Roncevaux. Nous sommes parties de bonne heure, à trois amies de quelques jours seulement pour moi et déjà de toujours. Nous ne trouvons pas les mots à la mesure de notre émerveillement et répétions bêtement à tour de rôle : « Que c'est beau ! ». Le soleil magicien soulignait les reliefs qui émergeaient de la brume endormie dans la vallée.

Les pèlerins s'égrenaient devant et derrière nous, silhouettes de sherpas à la conquête du bonheur d'être là, sur le chemin. Plus loin près du col, nous avons obtenu notre dernier tampon français et acheté les bananes et les œufs durs les plus chers de notre marché de 3 semaines. Un berger courait après un troupeau de moutons en fuite.

Un autre bonheur s'est ajouté : David, notre ami franco-turc d'origine musulmane, au look et à la sagesse souriante de gourou hindou, malgré les douleurs de sa jambe nous avait rattrapées. Il voulait passer en Espagne avec nous : embrassades, plaisanteries, paroles de sagesse, haltes multiples, silence aussi pour mieux partager le bonheur d'être ensemble et la somptuosité du paysage, enfin un pique-nique ombragé.

Et puis, juste un moment d'inattention et nous nous trompons de chemin pour descendre sur Roncevaux. Nous empruntons celui que nous a très fortement déconseillé l'hospitalier de Saint-Jean-Pied-de-Port, mais si beau, dans la forêt de hêtres.



Le printemps vert clair y pointe juste au bout des branches. Les feuilles mortes forment un tapis épais et bruissent sous nos pas. Des pèlerins sportifs dévalent le sentier.

C'est là que nous la voyons. C'est une dame assez âgée, qui titube sous son sac. Elle est toute tordue comme si elle cherchait un objet sur le sol.

- « Vous avez perdu quelque chose ? On peut vous aider ? »

Elle a des difficultés pour parler : « My bag is too heavy » réussit-elle à dire. Son état nous fait craindre le pire. Alors sans aucune connaissances médicales nous nous improvisons en équipe de secours. Nous lui enlevons son sac, la faisons asseoir sur un muret de pierres, l'obligeons à boire, la rassurons comme nous pouvons.

- « Don' t worry, be happy » nous sommes là dit David, nous ne vous laisserons pas seule. Nous allons porter votre sac. Nous descendrons avec vous à Roncevaux. Je sors mon tube de pilules miracles et péremptoire, lui affirme que dans dix minutes elle se sentira beaucoup mieux. Elle se détend enfin et David avec son humour la fait sourire, puis vraiment rire quand il lui déclare : « C'est promis darling, je m'occupe de vous et plus tard je vous épouserai ».

Je ne sais pas combien de temps nous sommes restés là. Lorsqu'elle s'est sentie mieux, Sylvie et David ont embroché le gros sac sur son bâton à lui pour le porter entre eux. Claire et moi sommes restées à ses côtés pour marcher à son rythme et continuer à lui parler.

Nous sommes arrivés ainsi à Roncevaux par le bas. A l'accueil nous l'avons confiée à une pèlerine inconnue qui parlait anglais, en nous posant la question « Pourquoi n'y a-t-il pas un infirmier à Roncevaux ? » Nous repartons immédiatement sur la France à l'étonnement de beaucoup qui ne savaient pas qu'avant Saint-Jean-Pied-de-Port le chemin existe aussi. Nous y avions marché 400 km... Déconnectée comme je le suis toujours sur le chemin, je ne savais plus mon adresse mail : je n'ai pu lui donner que mon adresse postale et le tube de pilules dont je n'avais plus besoin..

Nous avons partagé une bière d'adieu avec David que nous avons embrassé ensuite sur la ligne de départ car lui continuait jusqu'à Santiago. Nous retournions au quotidien. Nous ne savions même pas le prénom de notre inconnue et n'aurions certainement pas parié sur la réussite de son projet.

Quand elle est arrivée à Santiago, elle avait encore, m'écrit-elle, dans sa poche mon tube de « magic tablets » (je viens de lui avouer que c'était simplement de l'arnica). Elle nous remercie bien sûr et affirme, sans rire, que notre rencontre est l'un des meilleurs moments de son chemin!

Coïncidence étrange : la lettre est signée Claire et cette Claire habite une rue Saint David...

Le 9 août un échange téléphonique avec David nous apprend, alors que nous étions, nous les filles, réunies pour la première fois depuis le 10 juin, qu'il avait revu plus loin sur le chemin notre inconnue. Elle ne portait pas son sac. Elle lui avait ouvert les bras en l'appelant « mon sauveur ! »

Et si nous ne nous étions pas trompés ? A cela, David répondrait : « Il n'y a pas de hasard, il y a la Providence ! »

Claire, David, Sylvie, et Christiane
✉ christiane.francois6@orange.fr

les zoreilles du chemin



→ L'Hospitalité sur les chemins

Voici un excellent ouvrage que nous avons eu plaisir à lire.

Non par sa qualité littéraire, puisqu'il s'agit d'une compilation de témoignages sur l'hospitalité, et pas d'un roman, mais par la chaleur humaine qui s'en dégage.

Deux grands hommes du chemin, Louis Janin et Sébastien Ihidoy, ont conté leur expérience de l'accueil du pèlerin au cours des vingt dernières années, à partir de leur propre expérience.

Louis Janin, montagnard savoyard et hispanophone, a parcouru maintes fois le chemin vers Compostelle, avant de consacrer une grande partie de son temps de retraite à devenir hospitalier en terre d'Espagne. Louis approchant des 100 printemps, ce témoignage n'en est que plus émouvant.

Sébastien Ihidoy est connu de tous les pèlerins qui sont passés à Navarrenx dans les années 1990-2000. Prêtre basque, il accueillait alors dans son presbytère, dans une gratuité absolue et obligatoire, tous les pèlerins qui arrivaient dans la citadelle. Il faut se souvenir qu'il n'existait alors aucun hébergement pèlerin à Navarrenx. Le père Ihidoy habite aujourd'hui à Cambo.

Ce livre est un concentré de bonne volonté, d'amour, de confiance.

Editions Le Passeur, 19 € TTC

→ Association sur les Chemins Rouen Chartres

Après plus de 10 années de travail sur les itinéraires historiques du chemin de Compostelle dans notre Région Haute-Normandie, l'association poursuit son action. Nous tenons des permanences publiques pour l'ensemble des cheminants, pèlerins, randonneurs, marcheurs, promeneurs et amoureux du patrimoine. L'association vous invite à la rejoindre dans cette aventure si vous êtes en instance de départ sur les chemins de Compostelle et si vous désirez rencontrer d'autres jacquets. Nous travaillons sur les itinéraires :

- Londres-Newhaven (en étude) Dieppe-Rouen-Evreux-Dreux-Chartres-Tours.
- Un autre itinéraire part de Bruges vers Amiens-Rouen-Evreux, Dreux-Chartres-Tours.

Prochaine permanence publique : 5 décembre 2015, de 10h à 12h, maison de quartier « Jardin des Plantes », 114 bis avenue des Martyrs de la Résistance, 76100 Rouen

Contact ✉ infochemin76@gmail.com

→ La Confrérie Fraternelle des Jacquets de France

Ce que nous sommes...

La confrérie Fraternelle des Jacquets de France accueille tous ceux qui reconnaissent aux chemins de Compostelle sa dimension spirituelle et cette simple phrase suffit en elle-même à définir qui nous sommes!



N'en déplaise aux grincheux et aux intolérants qui sont porteurs d'idées destructrices et qui refusent l'existence et la libre expression de ceux qui ne pensent pas comme eux : Nous sommes « libres et de bonnes mœurs » et fiers de l'être ! Nous ne sommes ni un refuge d'intégristes, ni un lieu privilégié pour franc-maçon ou autre obédience plus ou moins secrète comme certains se plaisent à

en entretenir la rumeur, mais c'est vrai nous fonctionnons d'une manière différente d'une association classique et cela déplaît ! Comme le disait fort justement Georges Brassens : « Les braves gens n'aiment pas que l'on suive une autre route qu'eux ».

Nous ne mettons en exergue aucune organisation ou religion où la spiritualité est le maître-mot car notre ambition est essentiellement de rassembler et favoriser l'écoute mutuelle même si nous ne perdons pas de vue l'aspect judéo-chrétien qui imprègne nos faits et gestes dès notre naissance et dont le chemin en est une manifestation.

Oui nous revendiquons notre fonctionnement en tant qu'ORDRE ce qui peut laisser penser aux esprits chagrins que nous sommes assujettis à quelques structures plus ou moins douteuses ou secrètes qui nous condamnerait à nous cacher, mais cette orientation dans l'organisation nous va très bien, évitant ainsi ce que l'on déplore dans bon nombre d'associations, à savoir l'émergence des égos qui trop souvent perturbe le bon équilibre de la structure. Oui, le Grand Commandeur, qui est le seul désigné par le Conseil des Sages (composé des anciens grands commandeurs) au sein de la confrérie, choisit les membres de son Conseil avec lesquels il souhaite collaborer ce qui le rend d'autant plus responsable de ses choix et orientations devant l'ensemble de ses confrères réunis chaque année en Chapitre.

La fierté de notre confrérie réside dans le fait de pouvoir accueillir d'une façon harmonieuse et enrichissante une population de cheminants très diversifiée ayant néanmoins un fil conducteur : la spiritualité (qui n'est pas l'apanage des religions) considérée comme un remède à trop d'égoïsme, au chacun pour soi et à un matérialisme destructeur qui étouffe l'homme et l'asservit.

La confrérie est heureuse de servir et d'aider à la bonne préservation de l'esprit du chemin qui ne devrait être basé que sur l'entraide, la fraternité et l'amour des autres... Elle considère que la pérégrination peut s'avérer être un cheminement de transformation et de prise de conscience ce dont nous avons tous très souvent besoin pour tendre vers un monde meilleur et redonner sa place à l'espérance qui fait aujourd'hui tant défaut !

Notre confrérie se veut un vivier propice à l'échange qui n'oublie pas les origines des chemins de Compostelle et son déferlement de pèlerins au Moyen Age poussés par la foi vers le tombeau de Saint Jacques et qui a marqué à jamais les esprits. Même si les chemins sont devenus moins des parcours de Foi pour un certain nombre, ils sont tout aussi importants pour les autres confrontés à l'existence de Dieu devenant alors des « chemins du sens ».

Chaque pérégrinant peut librement s'élever en toute indépendance et « faire le point » à un moment où, que l'on soit croyant ou pas, les questions existentielles se posent inévitablement à l'homme : qui suis-je ? D'où je viens ? Où Vais-je ? Le chemin est un lieu privilégié qui favorise la réflexion et des réponses à nos questionnements.

Il y a peu d'endroits aujourd'hui où l'individu se trouve en situation favorable pour réfléchir et méditer pris qu'il est dans des préoccupations multiples et variées imposées par une vie bruyante et envahissante qui privilégie très souvent l'accessoire à l'essentiel, la matérialité à l'élévation, le dispersément à la cohésion...

Les chemins de Compostelle ont un bel avenir devant eux à condition que tous les acteurs du chemin soient conscients de la responsabilité qui leur incombe et qu'ils aient la volonté d'évoluer ensemble avec un souci de tolérance et d'unité. Les statistiques font état d'une augmentation significative du nombre de pèlerins qui prennent le chemin chaque année... Cette tendance répond en effet à un besoin irréversible de se sentir « soi », non pas dans le sens d'un égocentrisme exacerbé mais dans le cadre d'une chaîne d'union où chacun est un maillon mature parce que réfléchi et éprouvé qui, associé aux autres maillons tout aussi solides, contribue à l'éclosion de la fraternité et de l'amour.

Pierre Catoire ✉ www.pelerins-compostelle.net

les Zoreilles du chemin



→ Objet perdu

J'ai perdu mon appareil photo sur le Camino del Norte le 4 septembre 2015, entre San Vicente de la Barquera et Unquera. C'est un modèle Finepix F30 (N° de série 6CS02932) dans un étui Löwenpro. Je tiens plus particulièrement à récupérer la carte avec les photos du chemin d'Hendaye à cet endroit. Merci d'avance de prendre contact avec l'adresse : ✉ maurice.pepey@orange.fr

→ Conférencier cherche cravate

Régulièrement, je présente une conférence intitulée « De Saint Jacques à Saint Jacques » ou « Le Chemin de Compostelle : Avant, Pendant, Après ».

Je suis en effet parti du parvis de l'église Saint Jacques de Tournai (Belgique) jusqu'à Santiago.

Lors de ces exposés, je trouverais amusant de porter une petite touche supplémentaire dans mon habillement, une cravate avec la reproduction d'un pèlerin ou d'un marcheur, par exemple. Est-ce que ça existe sur le marché ?

Ronald Van de Voorde, dit "Ronaldo, le barde marcheur" (Hoves, Belgique) ✉ ron.vdv@gmail.com

Courriel reçu quelques jours plus tard : suite à ma demande de la semaine dernière, j'ai continué les recherches et je me permets de vous envoyer le site

ci-dessous où sont reprises, entre autre, des cravates avec la flèche et le signe. Vous pourrez ainsi répondre à d'autres zigotos comme moi s'ils vous posent la question ...

http://www.zazzle.be/symboles_de_camino_de_santiago_cravate-151218405902472216

→ Notre ami poète Guy Galichon vous demande...

Bonjour Zoreilles. Coup de blue... L'esprit du chemin s'égare, mais il faut le retrouver, il n'est pas encore perdu. Le chemin m'a donné l'envie d'écrire 100 poésies, une par village où ville traversées.

Une vingtaine de contes, et du coup un petit spectacle intitulé « L'escargot sur le chemin ».

Je recherche de la part de tous les pèlerins qui souhaitent participer à cette aventure une photo de votre chemin (précisez le lieu de la photo) et votre prénom.

Merci pour tous et sauvons l'esprit du chemin. Saint Jacques nous en remerciera.

Guy Galichon ✉ guy.galichon@hotmail.fr



→ Jardin du Souvenir

Antoinette, qui a longtemps accueilli les pèlerins au gîte de l'Escargot, à Uhart-Mixe, vient de passer du chemin de Saint Jacques au chemin du Père. Thérèse Fardo nous raconte les derniers moments qu'elle a passés avec elle à Lourdes.

« Sur le Chemin de Saint Jacques, tu as vécu de très belles rencontres dans ton auberge L'Escargot à Uhart-Mixe. Avec Arnaud, ton mari, vous y avez donné tout le Meilleur de vous deux. A toute heure, une présence unique pour le marcheur pèlerin en difficulté.

Notre rencontre est aussi une belle aventure. Ni toi, ni moi n'avons parcouru à pied tout le chemin. Mais ceux qui y sont arrivés ont té-

moigné des accueils où ils se sont ressourcés. Invitées par votre ami Didier à un repas d'accueillants, nous voilà amies pour la vie...

La dernière rencontre, ce fut à Lourdes, chez un jacquet, Jean-Louis D. Mais tu étais impatiente de revoir la Grotte, en mettant nos pieds sur les pas de sainte Bernadette. Ce fut un temps fort de prière. Tu étais tellement gaie, enjouée, je ne te voyais pas malade. Mais avant de me quitter, tu as prévenu Arnaud de ton retour, ce n'était pas habituel !

Quelques jours après, tu t'envolais dans ton champ d'étoiles. Avec toi nous prions pour Arnaud et ta famille »

→ L'étrange voyage de l'âne Isidore - épisode 14

Depuis Mont-Saint-Rémy, Ardennes, où Saint Rémi, après avoir été décapité, ramassa sa tête, la lava dans un ruisseau, se dirigea vers l'endroit où il souhaitait être enterré, s'affaissa et mourut.

Cher Monsieur van de Merwe,

Peu de temps après avoir quitté Rethel, nous traversons un tunnel qui n'est mentionné sur aucune carte. A la sortie nous sommes accueillis par une odeur céleste, ...plus qu'une odeur ! un parfum à fondre la pesanteur .

C'est comme si nous voyions, vivions, comprenions à partir d'un seul point les six directions en même temps. Nous demandons aux ânes ce qui nous arrive ?



Francine donne la réponse : « Nous avons passé le Tunnel Enchanté et sommes arrivés de l'Autre côté. Et écoutez, les rayons du soleil sont ici de la musique aussi ». Plume en tombe abasourdie, vous expédie néanmoins une nuée d'ici.

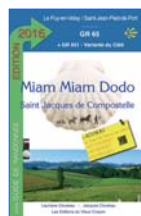
Votre stupéfaite,

Amo Peppinga

→ Les miam-miam-dodo 2016 nouveaux arrivent

Pour la 19ème année, les miam-miam-dodo, avant d'envahir les chemins, envahissent les présentoirs des librairies. Travail de Romain, en cet automne, 4 éditions à mettre à jour : le GR 65, la Voie d'Arles, Le Camino Francés et la Voie de Vézelay (petit nouveau de 2015, dont le tirage est épuisé après seulement 8 mois)

Commande en ligne possible sur le site www.levieuxcayron.com



La collection s'enrichit cette année d'un petit nouveau : le miam-miam-dodo de la variante de Rocamadour. Fascicule de 64 pages, ce bébé miam-miam-dodo décrit la variante de Rocamadour (qui jusqu'à présent était en téléchargement PDF) mais il reprend aussi la variante de la vallée du Célé, permettant ainsi aux pèlerins qui le souhaiteraient d'effectuer une boucle complète d'une semaine Figeac-Rocamadour-Cahors-Célé-Figeac. Prix 8 €

